

## Point de situation du 25 au 31 janvier

### BARKHANE

#### APPRÉCIATION DE SITUATION

- Ø Participation du CEMA au Comité de défense et de sécurité du G5 Sahel

Les 27 et 28 janvier 2019, le général d'armée François Lecointre, chef d'état-major des armées (CEMA), s'est rendu à Niamey, au Niger, pour assister au Comité de défense et de sécurité (CDS) du G5 Sahel.

Le CEMA a ainsi participé à la réunion des chefs d'état-major généraux africains (CEMGA) et du commandant de la Force conjointe organisée dans le cadre plus global du Comité de défense et de sécurité du G5 Sahel.

Cette rencontre avait pour thème principal la dimension « défense » de l'initiative conduite par les cinq partenaires africains (Mauritanie, Mali, Burkina Faso, Niger et Tchad) face à la menace des groupes armés terroristes sur la bande sahélo-saharienne, cette alliance agissant dans les domaines de la sécurité mais aussi du développement.

Les chefs d'état-major sont revenus sur les avancées réalisées dans le cadre de l'opérationnalisation de la force conjointe du G5 (FC G5) Sahel avec une présentation du rapport d'activité de la Force réalisée par le général mauritanien commandant la Force conjointe, le général Hanana. Cela a également été l'occasion pour le général commandant le Collège de défense, du G5 Sahel, le général Brahim Vall, d'établir le bilan d'une première année de scolarité.

Le rapport d'activité contenait les thèmes suivants : la consolidation de l'aptitude des bataillons à remplir leurs missions, la vérification de l'aptitude des PC de fuseaux – le fuseau OUEST au niveau de la frontière entre la Mauritanie et le Mali, le fuseau CENTRE, aux frontières qui séparent le Mali, le Niger, et le Burkina-Faso, et le fuseau EST, entre le Niger et le Tchad – à conduire des opérations, la montée en puissance matérielle des bataillons, et la vérification du cadre de conformité au droit international.

Lors de cette réunion, le général Lecointre a salué le chemin parcouru par la force conjointe et a souligné la détermination de ses partenaires à poursuivre leurs efforts pour la rendre pleinement opérationnelle, en rappelant que la France demeurerait engagée à leurs côtés.

- Ø Situation sécuritaire

La situation sécuritaire est stable à l'échelle de la bande sahélo-saharienne. Localement, les forces armées de nos partenaires ont été confrontées à des incidents sécuritaires, qui pour certains ont nécessité un appui de la force Barkhane, sur les plans opérationnels et médicaux notamment.

Les deux principaux évènements ont touché les forces de défense et de sécurité du Burkina-Faso le lundi 28 janvier 2019, et les forces maliennes au nord du Gourma, à Tarikent, le mardi 29 janvier 2019.

Le 28 janvier 2019 au petit matin, les forces de défense et de sécurité du Burkina-Faso situées dans la localité de Nassaoumbou, à une vingtaine de kilomètres au sud de la forêt de Fouslare, ont été la cible d'une importante attaque terroriste. A la demande des autorités militaires burkinabés, la force Barkhane a dans un premier temps envoyé dans la zone une patrouille de M2000 qui a réalisé une démonstration de force (show of force) et une patrouille Tigre du groupement tactique désert aérocombat (GTD-A) en reconnaissance. Aucune frappe n'a été effectuée à cette occasion.

En milieu de journée, un second module hélicoptéré de la force a été déployé pour évacuer quatre blessés des forces armées burkinabés en direction de Ouagadougou où ils ont été pris en charge par les services de santé locaux.

Le 29 janvier 2019 au matin, le camp des forces armées maliennes (FAMa) de Tarikent situé à environ 150 kilomètre au nord de Gao a également été la cible d'une attaque. Alertée par les FAMa, la force Barkhane a engagé successivement deux patrouilles (Tigre-Gazelle et Tigre-Tigre) du groupement tactique désert aérocombat (GTD-A) pour intervenir, ce qui n'a pas été nécessaire, et renseigner sur la situation opérationnelle dans le secteur. En milieu de matinée, deux hélicoptères médicalisés Caïman et Cougar ont atterri sur le camp FAMa pour évacuer sept blessés FAMa tandis qu'un détachement du groupement de commandos montagne (GCM) sécurisait la zone. A leur arrivé à Gao, les blessés ont été pris en charge par les équipes médico-chirurgicales françaises.

Par ailleurs, dans l'après-midi, le GTD-A et les GCM ont mené une action de fouille dans un village situé à une trentaine de kilomètre au nord du lieu de l'attaque.

En parallèle de ces opérations ponctuelles, Barkhane poursuit ses opérations de contrôle de zone dans le Liptako, qui permettent de et de consolider la présence des forces armées maliennes (FAMa) dans cette région.



## ACTIVITÉ DE LA FORCE

- Ø Le groupement technique blindé « Griffon » en opération de contrôle de zone avec les forces armées maliennes dans le Liptako

En décembre 2018 et en janvier 2019, le groupement tactique désert blindé (GTD-B) « Griffon » a planifié et conduit des opérations de contrôle de zones dans le Liptako, en coopération avec les forces armées maliennes. En particulier, trois opérations de contrôle de zones successives, menées par deux sections maliennes, ont permis de mettre en lumière les progrès effectués par les FAMA, notamment sur le chemin de l'autonomie.

La première opération a été conduite du 16 au 31 décembre dans la région d'Akabar, et a été mise à profit pour intégrer pleinement un escadron de reconnaissance FAMA au sein du groupement français.

Au cours de la deuxième opération, du 03 au 07 janvier, les FAMA ont progressé en tête, avec un escadron blindé français sur AMX10 RC en appui lors d'une opération de reconnaissance à la frontière du Mali et du Niger.

Enfin, les 11 et 12 janvier, les FAMA ont mené une opération de manière totalement autonome. Baptisée SAKHINE, son objectif était de reconnaître deux villages à l'ouest de Ménaka : In-Azole et Tideba, situés à proximité de la route nationale 20, l'axe principal reliant Ménaka à Ansongo.

Cette dernière opération a été réalisée en étroite collaboration avec le chef de corps du bataillon de Ménaka et s'est avérée inédite pour Barkhane dans cette région. Les soldats du GTD-B, évoluant à distance, étaient prêts à intervenir si nécessaire.

Cette opération marque une étape dans la progression opérationnelle des FAMA, qui ont fait preuve de motivation dans la préparation et la conduite de cette action. Elle témoigne d'une dynamique positive, notamment dans le domaine tactique, et laisse présager de belles perspectives de travail conjoint, alternant les phases d'entraînement et les opérations.

- Ø Formations délivrées par la brigade prévôtale de N'Djamena.

La formation au profit des forces partenaires est un des piliers de l'action de la force Barkhane.

Ces deux derniers mois, la brigade prévôtale de N'Djamena, au Tchad, a poursuivi son action au profit des forces de sécurité tchadiennes et maliennes. La brigade a ainsi réalisé des détachements d'instruction opérationnels (DIO) dans les domaines de la sécurité aérienne mais aussi de la criminalistique. Cette dernière regroupe l'ensemble des techniques mises en œuvre pour établir la preuve d'un délit ou d'un crime et d'en identifier l'auteur, ainsi que pour mener des interventions et conduire des enquêtes judiciaires en opération.

Plusieurs formations ont ainsi été délivrées au Tchad et au Mali, et parmi celles-ci on peut noter la formation de 16 gendarmes de l'armée de l'air tchadienne qui ont été initiés à la conduite d'investigation en cas d'accident aérien militaire. Les prévôts maliens de Gao, une plateforme de forte activité aérienne, ont également été entraînés.

En criminalistique, ce sont les techniciens en police technique et scientifique de quatre légions de gendarmerie maliennes qui ont pu bénéficier de l'enseignement de nos formateurs nationaux. Cette formation pratique s'est appuyée sur des cas concrets et des techniques adaptées au théâtre. Elle s'est terminée par la délivrance de mallettes d'intervention permettant aux stagiaires de délivrer immédiatement leurs savoirs dans leurs unités.

A Abéché, les gendarmes ont été entraînés à la maîtrise d'individu armé et non armé.

Enfin, les prévôts tchadiens ont été formés en vue de leur engagement auprès des unités de la force conjointe du G5 Sahel, ce qui leur permettra de collecter des éléments de preuve au plus près des opérations afin de poursuivre la lutte anti-terroriste sur le plan judiciaire.

- Ø Participation de Barkhane à des actions de coopération civilo-militaire : maraîchage à Gao et actions des FAMa.

La force Barkhane continue d'aider la population malienne au quotidien.

A Gao par exemple, la force Barkhane conduit depuis plusieurs années une action civilo-militaire (CIMIC) d'importance dans les maraîchages de Gao, qui permet à plus de 200 familles maliennes de travailler et de tirer un salaire direct de cette activité.

Après le conflit qui a touché le nord du pays en 2013, le maraîchage avait failli disparaître. C'est pourquoi la force Barkhane, prenant sur ce sujet le relais de la force Serval, a lancé ce projet de réhabilitation en délimitant notamment les zones de culture et en installant une motopompe pour alimenter les cultures en eau. Moins d'un an après, les maraîchers ont atteint l'autosuffisance alimentaire pour leurs familles et se sont engagés dès la deuxième année dans la vente de leurs produits au marché de Gao. Ce fonctionnement leur a ainsi permis d'autofinancer l'entretien et l'achat de matériel.

D'autres projets, auxquels participe directement la force Barkhane, vont être conduits dans un futur proche. Ils concernent l'extension des zones de maraîchage, la pose de clôtures, la création de bassins de rétention d'eau et l'achat de matériel d'arrosage, qui vont permettre d'offrir du travail à plus de 100 familles.

Au-delà de l'aspect économique, le maraîchage de Djidara est aussi une véritable réussite car il constitue un vecteur d'intégration important pour les femmes, d'une part, qui vendent les produits sur les marchés, mais aussi et surtout pour la jeunesse de Gao, à qui ce type de projet offre un avenir.

Il faut souligner également que la force Barkhane s'attache à transmettre aux forces maliennes son expérience dans le domaine de la coopération civilo-militaire (CIMIC), qui constitue une capacité essentielle pour les forces armées engagées dans les zones instables, et permettent aux Maliens de se rapprocher de leurs forces armées.

Ainsi, à Ménaka, les progrès effectués sur le plan sécuritaire ont permis au commandant du régiment de la ville de mettre sur pied une équipe CIMIC, conseillée par les experts de Barkhane dans ce domaine. Cette équipe va à la rencontre des

habitants pour réfléchir avec eux aux actions à mettre en place pour répondre à leurs difficultés du quotidien.

Ces dernières semaines, ces actions se sont concrétisées par la distribution de kits scolaires ou par des aides médicales à la population qui ont été préparées avec l'ONG Tulipe notamment pour la confection des caisses médicales.

Dans les prochains jours, les deux équipes ont prévu de se rendre au camp où des habitants de Ménaka, qui étaient allés se réfugier au Niger afin d'échapper aux exactions, sont revenus depuis un mois environ.



- Ø Sorties air hebdomadaires (bilan du 23 au 29 janvier inclus)

Les avions de la force Barkhane ont réalisés 95 sorties, parmi lesquelles 36 sorties de chasse, 15 sorties de ravitaillement / ISR, et 44 missions de transport. 95 sorties avaient été réalisées la semaine dernière.